

CPU KILLER

Par l'auteur de CPU KILLER, le présumé
Zali L. Falcam

{ARC II}

x_xJEAN-SEBASTIENx_x

Chapitre ||

C00p



Résumé des épisodes précédents : Pour créer une armée soumise par la peur et l'envie de faire partie du camp des plus forts, B.A.C.H, un des leaders du projet Terminet, décide d'éliminer quiconque lui résiste après de grandes annonces codées et coordonnées sur Internet. Des activistes sont assassinés les uns après les autres, jusqu'à ce que Jean-Sébastien, un jeune webmaster, refuse catégoriquement d'assassiner l'une de ces victimes. Il devient alors à son tour la cible de Terminet.

Pendant ce temps, les instances dirigeantes de l'URNE ont fait enfermer avec l'aide de 41 les agents luttant contre Terminet dans un même local, et le mystérieux Secrétaire les a contraint à surmonter leurs secrets d'alcôve et à collaborer. Bientôt, il apparaît que le code utilisé par B.A.C.H était de l'Al Bhed...

Quand à l'authentique Jean-Sébastien B.A.C.H, il s'est effondré, victime d'un attentat lors du concert d'un imposteur plus réel que lui...

*

Abraham entra dans la pièce, plus silencieux et digne que d'habitude. Il se couvrit immédiatement le nez de son mouchoir de soie. La puanteur était presque solide. Son torse se soulevant à peine, Damien agonisait depuis plus de quatre jours. Chaque souffle produisait un bruit de gargouillis et diffusait une humeur de mort.

Hélas, le pauvre vieillard n'était pas mort sur le coup.

Le marchand s'assit sur une chaise de bois face au lit.

« Herr Kröhn ? Gémit le mourant.

_ Mon Dieu...

_ Herr Kröhn... S'il vous plaît, le rideau... Tirez le rideau... »

Abraham fit en sorte que la pièce soit plongée dans l'obscurité. Quelque chose qui ressemblait à un soupir d'aise passa entre les lèvres blanches de Damien.

« Les médecins disent que le soleil guérit les miasmes de la plaie, dit-il. Mais je ne supporte plus la lumière, je...

_ De toutes façons, l'issue ne changera pas, dit avec morgue le marchand.

_ Comme vous dites. Je ne peux plus boire, plus manger, à peine prendre mon... souffle. Je ne sais pas combien de temps mon corps va encore s'accrocher à la vie. »

Il n'y avait pas grand chose à dire. Abraham s'adossa, et marmonna tout bas une vague prière en Yiddish.

« Je sens qu'avant de mourir, je vais devenir fou. La douleur, Herr Kröhn. C'est pour cela que je... Vous ai fait mander au triste spectacle de mon agonie.

_ Voulez vous que je... Préviennent ? Quelqu'un ?

_ Non, vous êtes bien aimable, non. Je ne connais plus personne.

_ Je vois, Bach, je vois. »

Abraham attendait la suite. Une quinte de toux déchira l'air vicié.

« Herr... Je voulais vous dire que je pense que vous allez mourir aussi. Elle va vous tuer.

_ La furie ? Les Dragons l'ont arrêtée, mon vieux, dit Kröhn avec un vague sourire. Elle sera écartelée demain. Et j'ai assez de Tireloins pour faire fuir n'importe lequel de ses complices.

_ Non, vous n'y êtes pas. Je pense que les traces du projet vont disparaître.

_ Je ne vous comprend pas, désolé. Je ne sais même pas ce qu'elle vous voulait, cette diablesse, moi. »

Damien ferma les yeux, et essaya de contrôler son souffle. Chaque évanouissement pouvait être le dernier.

« Elle veut empêcher la Loi du 41 d'être connue. Qui qu'elle soit, elle fait certainement partie d'un puissant réseau. Nous, nous n'étions qu'une poignée, les 41 ne se connaissent pas, ne savent même pas ce qu'ils ont concouru à faire vérifier. Oh, Herr Kröhn, je vous demande de quitter la ville pendant que vous le pouvez. »

Abraham ne comprenait pas un traître mot de ce que gémissait Damien. Il le pensait devenu fou, et pensait en outre que les miasmes de folie qui avilissaient le sang dans les mauvaises plaies était hautement contagieux. Il se releva en essayant de sourire, mal à l'aise mais voulant affecter un minimum de compassion.

« Eh bien mon vieux, vous avez raison. Je vais me mettre au vert. Reposez en paix, maintenant. Je prendrais toutes les dispositions pour votre mort.

_ Ah... Je ne veux qu'une chose, une chose...

_ Oui ? Dites-toujours, dit Abraham en ouvrant la porte du cloaque.

_ Enterrez moi auprès d'Annabelle St Kärst.

_ Mon vieux, ça sera fait. »

Pieux mensonge. Kröhn n'ayant pas la moindre idée de qui il pouvait bien s'agir.

Dans le couloir du mouoir, il marcha silencieusement, les mains dans les poches de son long manteau de soie, un tricorne profondément enfoncé sur le crâne. Près de l'entrée du bâtiment, il percuta violemment un homme d'Eglise.

« Oh, excusez-moi, mon P... »

Il vit l'ecclésiastique se relever et ne sut pas quoi dire. Il avait beau être habillé en curé, et répondre poliment en soulevant courtoisement son chapeau, Abraham ne pouvait se détacher du noir d'ébène de sa peau.

« Pas de mal, Herr Kröhn, répondit le noir dans un allemand parfait. Un célèbre marchand comme vous est souvent perdu dans ses pensées, j'imagine.

_ Hum... Vous êtes...

_ Je suis aumônier. Père Abdulah.

_ Aumonier *catholique* ? »

Le noir haussa les épaules.

« Oui, catholique. Je sais qu'il y a essentiellement des luthériens dans les murs de cette triste ville, mais il y a des...

_ Non, je veux dire... Ah, laissez tomber. »

Le père Abdulah lui tapa sur l'épaule.

« Comment un noir peut-il être curé ? C'est cela que vous vous demandez ?

_ La plupart des noirs que j'ai croisé étaient plus prompts à me vendre des tapis et des fruits sucrés. Mais c'était en Perse, il est vrai.

_ Je suis Ethiopien. Notre Eglise est une des plus vieille de toute la chrétienté. Je me suis juste un peu adapté à la couleur locale pour la durée de mon exil volontaire, et me voilà aumônier. Ce sont des temps troublés, personne ne se formalise de la couleur de peau du pasteur quand il y a tant de brebis à conduire dans les voies du Seigneur.

_ Eh ben, vous m'avez convaincu, vous êtes bien un satané cureton.

_ Vous devriez visiter l'Ethiopie, Herr Kröhn. Nous avons même des rabbins.

_ Des curés, des rabbins, si vous avez aussi des percepteurs, c'est mon idée de la damnation

éternelle. Eh bien père Bamboula, je ne vous retiens pas, et je vous souhaite de bonnes imprécations mortuaires, ou quoi que ce soit en quoi consiste votre boulot.

_ A bientôt, Herr Kröhn. Si Dieu le veut.

_ Ouais. Bon vent. »

Abraham quitta les lieux en enfonçant son chapeau de plus belle. Le père Abdulah arpenta lentement les couloirs de l'hôpital en saluant avec chaleur ceux qui le connaissaient. Voici trois ans qu'il occupait discrètement ce poste, donnant la bénédiction à de pauvres diables que personne d'autre ne venait visiter. L'ecclésiastique qui dirigeait le mouvoir était presque aveugle, et se moquait éperduement de la couleur de peau de ses subordonnés. Le racisme n'était pas une chose si répandue que cela dans l'Allemagne d'alors. Au plus était-il regardé comme un animal curieux, une anomalie dans la foule.

Enfin, il entra dans la chambre du mourant. Il posa sa Bible sur une chaise et contempla la plaie humaine.

« Hélas, Damien, quelle affreuse agonie.

_ Qui... »

L'informalogicien n'avait presque plus la force de parler.

« Ce sont de mauvaises plaies. Tu vas souffrir encore longtemps.

_ Qui...

_ Je suis venu abrèger tes souffrances. Ne m'en veux pas. »

Le père Abdulah enfonça une pastille dans la bouche de Damien, et récita une prière. Quand il fit le signe de croix, la poitrine de l'informalogicien avait cessé de se soulever. L'ecclésiastique ouvrit les rideaux, remonta les draps sur le corps du cadavre et alla signaler le décès.

Il sortit enfin au grand air et s'assit sur un banc en face de l'hôpital. Quelques passants lui jetaient des regards curieux. Il ouvrit sa Bible, chercha une page précise et la déchira soigneusement. Il en fit une boule de papier et la jeta dans le caniveau, au milieu de la rue. Un vieux pasteur lui aussi sorti de l'hôpital lui jeta un regard mauvais.

« Eh, sombre papiste, tu déchires ta Bible...

_ Ne vous formalisez pas, monsieur, répondit Abdulah. Je viens d'un lointain pays et on m'a détrossé de ma propre Bible.

_ Plaît-il ? Pourquoi jeter celle-ci, alors, hérétique ?

_ Je vis pauvrement, j'ai acheté celle-ci sur un marché, mais c'est une édition raturée et annotée. Quelqu'un a fixé des pages surnuméraires que j'arrache de temps à autre, quand je tombe dessus. Nous lisons le même livre, pasteur, nous sommes tous deux d'accord, j'imagine, pour qu'il soit net et précis plutôt que raturé et gribouillé. »

Le pasteur ramassa le papier et lut.

« Je ne comprend pas un traître mot, en effet. Même pas de vraies lettres, ça.

_ Du cyrillique, j'en ai peur.

_ Hmm... » le pasteur réfléchit un moment et finit par hausser les épaules en rejetant la boule de papier. « Bah, il semble que je doive bien être parfois être d'accord avec vous autres hérétiques papistes. Ce charabia n'a pas sa place dans le Livre.

_ Amen ! » dit avec une pointe de cynisme Abdulah en prenant congé.

*

Ce fut Between qui finit par rompre le silence gêné. Grand Mère Taki avait lentement reculé comme un animal traqué par les phares d'un camion, attendant une réflexion moqueuse.

« Et... C'est quoi L'Al-Bard ? »

Taki secoua la tête. La rousse jura de voir des gouttes de sueur s'envoler de ses épaisses montures.

« Al-Bhed.

/me vous aites une bande de gay, lol, vous savé même pas ça.

_ Est-ce un dialecte berbère ? Suggéra Nico M. Lester en sortant un petit dictionnaire de chinois attaché à un élastique de sa poche de chemise. Parce que...

_ J'ai l'air berbère ? Gémit Taki qui se rapprochait du mur. Non heu... C'est un truc de heu...

_ C'était pas un truc dans un dessin animé ? Demanda Elysée. Non parce que je suis à peu près sûr d'avoir entendu ce mot dans un truc pour des gamins enfin je sais pas mais quand j'étais plus petite ma petite soeur elle regardait Tiji et je crois que c'est vers cette période que j'ai entendu parler d'Al-Bhed c'était un des Télétubbies c'est ça ah non c'est pas ça y'avait Lala, Poh, heu... Tinky truc et »

Taki s'adossa au mur capitonné.

« Non... Non... Tu me prends pour une idiote ou q... Quoi ?

_ Allons, dit la voix dans le haut parleur près de la vitre sans tain. Rappelez-vous, il faut coopérer.

_ Ouais m... Mais...

/me lol Taki lol. »

Quelque chose sembla se briser sous la casquette de toile de la femme. Ce fut assez net. Les vertèbres de son dos craquèrent, elle se redressa. Ses bras qui étaient pantois contre ses fracs se relevèrent et se croisèrent sous sa poitrine qui, Nico en fut troublé, semblait se gonfler. Des mèches brunes dévalèrent dans son dos, et ses pieds hésitants semblèrent se ficher dans le sol comme des hallebardes lancées par un Dieu depuis l'Olympe. Sans que personne ne l'ait vu faire, ses lunettes de retrouvèrent sur sa casquette, laissant apparaître des yeux injectée de sang.

« Hey, les mecs, mais vous êtes complètement nazes, ouais ? PUTAIN MAIS J'AI JAMAIS VU UNE BANDE D'INCOMPETENTS PAREILS ! »

Elle avait tonné ses mots avec la force d'un bison chargeant une locomotive de face. Le choc était à la fois incongru et violent. 41 essaya de dire quelque chose, mais n'avait absolument aucune inspiration . Sur l'écran d'ordinateur, Swiss Cheese Dish était hilare. Taki avança vers les quatre autres en hurlant. Des veines palpaient dans son cou et sur son front.

« BON SANG, je suis en colère, là ! C'est quoi toutes ces questions de MERDE ! VOUS BOSSEZ A L'URNE, merde ! L'URNE ! On fait que fritter des GEEKS et des NO-LIFES toute la putain de Sainte Journée, et vous vous savez même pas ce que c'est que l'AL-BHED ! Mais je vous demande pas de savoir le PARLER bande de courges, mais faut savoir ce que C'EST ! Le gros black, là, t'as peut-être jamais tiré au BAZOOKA, non ? MAIS BON SANG si t'en vois un tu sauras ce que C'EST, t'as une GUEULE a t'y connaître en armes, alors t'assures certainement un MINIMUM ! Et toi, là avec les seins qui t'empêchent de voir le NOMBRIL, tu fais quoi dans la vie, Ally MC Beal, Docteur Cuddy, un truc dans le genre, t'as une sale gueule de procureur dévergondée, BEN PUTAIN SI T'AS FAIT DES ETUDES DE DROIT TU SURAIS reconnaître UN CODE CIVIL BELGE NON ? Merde, tu sauras pas ce qu'il y a DEDANS, mais c'est pas grave ça te ferais au moins une PISTE ! Et toi la naine qui parle TOUT LE TEMPS, merde la vache toi je sais pas ce que tu fais de ta vie, et je veux PAS LE SAVOIR, mais il doit y avoir un tas de sortes de DIARHEES VERBALES, je suis PERSUADEE que y'a certaines d'entre elles que tu PRATIQUES PAS, DIEU NOUS GARDE ! EH MERDE TU SAURAS QUAND MEME faire la DIFFERENCE entre les différents types de OH LA VACHE j'en ai marre de développer mon argumentation pour des N00bs comme vous ! Retenez quand même l'essentiel si y'a encore une CASE DE LIBRE dans n'importe quelle partie de votre cervelle de PIAFS retenez ça : ON ARRIVERA JAMAIS A SAUVER des boulets comme JEAN-SEBASTIEN si on connaît pas un minimum son MILIEU ! C'est quand même notre foutu JOB à l'URNE, pas vrai ? Connaître CES GROSSES TACHES de No-LIFE et leur sauver les miches au besoin, alors pendant que vous me regardez avec vos mâchoires pendantes, au lieu d'essayer d'imaginer quoi me REPONDRE, vous feriez mieux de vous BOUGER LE CUL et d'essayer de sauver ce qui peut encore être SAUVE, enfin merde ces messages à la con annoncent des MORTS. »

Elle reprit son souffle, et, les poings vers le luminaire du plafond, hurla de plus belle.

« DES MOOOOOOOOOOOORRRRRRRRTS ! »

Angry Galleon tomba dans les pommes, respirant lourdement, et repassant peu à peu du violet au blanc. La porte de la cellule fit un petit « clic » très net et s'entrouvrit.

« Ciel. »

Personne n'écoutait Nico M. Lester. Après ça, plus personne ne serait en mesure d'écouter quoi que ce soit pendant un moment. Le silence fut finalement brisé par la voix plus molle que jamais de la vitre.

« L'URNE a emmagasiné assez d'informations, et vous aussi. Sortez de ce bâtiment et arrêtez la tuerie en cours, de grâce. Faites connaissance, au passage. Oh, d'ailleurs, je donne l'exemple. Je suis le Secrétaire Général de l'URNE. Un de ses membres les plus éminents. Je coordonne votre commando pour lutter contre le projet #Terminet.

« Hmm... »

« ... »

« Oui, au fait, nous pensons qu'ils ont prévu de supprimer Internet. A court terme. »

« ... »

« Donc, voilà. Ce n'est pas une bonne chose. Vous devriez empêcher ça. »

*

Petilan enfonça la porte d'un coup de pied, et fit un bruit théâtral en remontant son fusil à pompe. Le quadragénaire boutonneux qui occupait le studio laissa tomber sa cuiller dans son bol de porridge. Sa peau pendante, exposée entièrement à l'exception d'une couche rose pour adulte, était couverte de poils et de boutons gras.

« MINGUS ! Hurla l'intrus cagoulé.

_ Non... Non... couinait le pervers. Pas encore le FBI. Pas encore le FBI. »

L'intrus pointa son arme vers le malheureux.

« Pire que ça, Pampers ! TERMINET !

_ Gnih... »

Marc « Pampers » Mingus se jeta au sol en reniflant.

« Non, non, non ! J'ai pas... Je sais à peine qui vous êtes, gnihhh. »

Il sentit le canon se poser sur son cou.

« Trouve moi Jean-Sebastien. Immédiatement.

_ Huh, huh... Je ne sais pas, je ne sais pas...

_ IMMEDIATEMENT ! Je sais parfaitement que tu es le seul à pouvoir le localiser. Enquête express : tu as hacké plusieurs fois son forum. Vous avez travaillé dans la même boîte d'interrim il y a à peu près quatre semaines. Il t'a donné l'adresse de son forum en pensant que tu étais un mec bien. Tu en as été expulsé quatorze fois.

_ Il s'est barré de chez lui, renifla le déviant.

_ Et pour aller où ?

_ Attends, attends, tiens, y'a son numéro dans mon portable, demande-le lui, pitié, huuuuuh gnih gniiih. C'est « boulot Guillaume. »

_ Toi, tu l'appelles. Dis-lui que t'es prêt à l'héberger ce soir.

_ Mais... Tu vas le zigouiller ? Non, pas ici, pas ici, tu sais, l'Interpol... Le... Ils vont venir, après.

_ MINGUS ! Vociféra l'intrus. Je repars avec une tête de ton appartement. La tienne ou la sienne ?

_ Hiiiiii. »

Marc Mingus rampa tristement jusqu'à son bureau et s'empara d'un portable gros comme un caméscope des années 90. Une odeur âcre s'élevait de sa couche culotte.

Ses doigts crochus naviguèrent avec fébrilité dans le menu, et il finit par parvenir à appeler.

Après quatre sonneries qui lui en parurent deux cent, Jean-Sébastien décrocha.

« Allô, Guillaume ? Dit la voix pincée du pervers.

_ Heu... Ouais, qui c'est ?

_ M... Marc. Marc Mingus. Pampers. »

Il ne se formalisait pas plus que ça du fait que Jean-Sébastien avait effacé son numéro de son répertoire.

« Qu'est-ce que tu veux, dit d'un ton fantomatique Jean-Sébastien, tu viens te foutre de ma

gueule ?

_ Mais non, heu... C'est pas cool ce qu'il t'arrive.

_ Ah ouais ? T'as remarqué aussi ? Tout le net veut ma peau, merci de me le rappeler.

_ Heu... Tu peux te planquer chez moi, s'tu veux.

_ Ok ça suffit ! » Cria Petilan.

Sa ranger vint percuter et briser le poignet de détraqué, qui se recroquevilla en couinant.

« Haaaa, hiiiiinnnnn pourquoi t'as fait ça, pine, pine, foutre ! »

Petilan ne répondit pas et décrocha son propre téléphone. Mingus ne comprit pas un traître mot de la conversation dont, perclus de peur et de douleur, il ne comprenait que des bribes.

« Oui... Tu l'as localisé ? D'accord, oui. Non, je n'achève pas Mingus. Non, pas besoin d'un mort de plus. Non, il ira pas aux flics. Aucune chance. Ouais, ouais, assez fort, je sais. Je te rappelle. »

Il abattit la crosse du fusil avec violence sur l'arrière du crâne de Marc qui s'écroula en grognant. Il attendit quelques minutes, et un SMS lui parvint, lui indiquant la dernière localisation connue du portable de Jean-Sébastien.

*

Les taxis n'arriveraient pas avant dix minutes. Tout juste le temps de se toiser, assis en rond sur des bancs du hall de l'immense bâtiment administratif où ils se trouvaient.

Du moins, c'était une théorie voulue par le Secrétaire. La vérité était que Swiss Cheese Dish n'était pas là, que, transpirant sous sa casquette, Grand Mère Taki était en position foetale sur une banquette, et que Bomber Man, tremblait entre Nico M. Lester et 41. Surtout à cause de 41. Le colosse était passé le chercher lors de leur retour vers l'entrée de l'immeuble, et lui avait ordonné de faire bonne figure pour ne pas alarmer les dizaines d'employés de sociétés diverses qui vauquaient à leurs tasses de café dans les couloirs tapissés de moquette impersonnelle.

« Je m'attendais pas spécialement à vous revoir si tôt, dit finalement le prisonnier.

_ Hmm ? RE-voir ? Vous lui avez dit quoi, 41 ? soupçonna Between.

_ Une exfiltration. Vous l'avez interrogé aussi, non ? Rien à en tirer. Mais il a collaboré. La Direction le fait sortir du pays, pour éviter qu'il ne soit assassiné. »

La rousse soupira en croisant les mains sous son menton. Elle fit craquer ses articulations pour se détendre.

« Je n'arrive pas à comprendre pourquoi l'URNE nous cache tout ça.

_ Heu... Ca explique pas pourquoi vous êtes là maintenant, au lieu de demain, dit le pauvre Thomas Lamical.

_ On s'est libérés plus tôt que prévu, grogna 41. Tu veux retourner dans ton clapier ?

_ Ben... C'est pas ça, non, mais je crève toujours de trouille. »

Le titan soupira et sortit une enveloppe de sous sa veste. Il la fourra dans les mains du terroriste.

« Ton passeport, tes nouveaux papiers d'identité, ton billet d'avion, et un peu d'argent Zimbabwéen.

_ Z... Zimbabwéen ? »

Le visage de Thomas se décomposait à vue d'oeil.

« Oh, ne fais pas cette tête, l'URNE te sauve la vie. Tu as une place réservée de secrétaire à l'ambassade du Timor oriental là-bas. Ta période d'essai commence dans une semaine.

_ Mais je parle même pas Timorais ! Gémit le malheureux.

_ Les Timorais parlent tous portugais, répondit le noir sur le ton de la conversation.

_ Parce que je parle portugais, selon vous ?

_ Tu apprendras sur le tas. Ton avion part dans quatre heures. Paie le taxi en liquide. Pars sans bagages. Ne téléphone pas. »

Thomas se leva en tremblant et partit, raide comme un danseur imitant un robot en panne. Nico agita une carte à jouer frappée d'un point d'interrogation devant le visage de 41, lequel lui

frappa la main sans ménagement.

« Ah, sapristi, dit Nico en ramassant sa carte. Enfin, le Zimbabwe ?

_ J'ai dit ça pour lui faire peur. Je ne sais pas ce qu'il y a dans l'enveloppe.

_ Et puis-je vous demander pourquoi vous avez terrifié ce mécréant ? Il est déjà au trente-sixième dessous.

_ Parce qu'il doit partir pour une destination à peine meilleure. Mais imaginez son soulagement quand il va découvrir qu'il est affecté à la conduite d'une motoneige au fin fond du Nunavut, ou quelque chose comme ça.

_ Eh ben, c'est pas triste vous faites de l'humour, soupira Between. »

Le silence s'installa de nouveau. Elysée, étrangement silencieuse depuis un moment, se tortillait sur son siège. Elle prit finalement sa respiration. 41 leva immédiatement la main.

« Non. Nous sommes tous assez tendus, alors s'il-te plaît, ne monologue pas. »

Elle ne tint aucun compte de la remarque de son binôme et bondit sur ses pieds en vociférant.

« Je je je je m'appelle Elysée, et mon vrai prénom c'est Elodie Je suis théoriquement inscrite au lycée mais je n'y vais presque plus depuis que je suis entre à l'URNE Je suis un génie de l'analyse mathématique et actuellement je me sens extrêmement sous-utilisée Je n'aime pas trop travailler avec 41 et lui non plus il aime pas trop ça mais l'URNE insiste pour nous affecter ensemble J'adore Between parce qu'elle est trop cool et trop belle Je comprends pas pourquoi on se fait des cachotteries ici oh et aussi actuellement je suis harcelée par un type qui s'appelle Marc Mingus et qui passe son temps à se faire kicker des forums de soutien au type qu'on vient d'envoyer je sais pas où vous savez le gars que j'ai arrêté moi même ah oui Bomber Man j'ai pas toujours la mémoire des pseudos RHEU »

41 avait plaqué le dos de sa main contre le plexus d'Elysée qui se plia en deux en toussant.

« Merci, ça ira comme ça. »

Nico M. Lester, dépassant le colosse, se leva à son tour en jetant ses bras en l'air sans rien projeter, pour une fois.

« Je suis Nico M. Lester, mon nom quotidien est Yuri Fargovine, et mon nom de magicien est Antoine T. Hoot. Je suis extrêmement riche. Je possède chez moi l'intégralité des archives connues de la fondation TTA sauf ce que 41 m'a hélas dérobé. Je ne suis pas un espion, c'est même à cause de mon application dans la fondation TTA que je suis entré à l'URNE. Je suis actuellement le premier secrétaire, président et principal actionnaire de la fondation. Je suis aussi son seul membre. Je suis par ailleurs bien incapable de comprendre un millième de ce que contiennent ces documents, étant littéralement numéricophobe. Je n'entends strictement rien à tout ce numérique, étant à peine à l'aise avec les dictaphones à bandes magnétiques. Je pense que la philosophie analogique représentait un âge d'or et que la magie n'est plus assez prise au sérieux par les jeunes générations. Je pense aussi que l'URNE est infiltré et que je suis hélas, trois fois hélas, la plus fiable des composantes de notre coquet petit commando. Oh, et contrairement à ce que prétend l'URNE, la fondation TTA ne possède pas à ma connaissance la clé de la Polystation. »

L'univers se racla la gorge et sembla regarder en l'air en sifflotant, jusqu'à ce que Between se lève à son tour.

« Je serais plus brève que cet édifiant et lamentable exposé. Je suis l'agent Between. Dans le civil, je suis Laura de Saint Thomas, conseillère juridique dans une société d'export de logiciels. Mes deux talents sont une hyper adaptabilité sociale et une capacité d'analyse du cache internet qui me permet de faire du profiling sur des geeks.

_ *Et un gros popotin.* » les regards glissèrent sur Elysée, sauf celui de Between, caché par le plat de sa main.

« Oh heu désolé je pensais que vous voyez c'était comme tout à l'heure quand on se regardait tous en pensant tellement fort que c'était presque à haute voix non vous voyez pas hein ben c'est comme une vue de l'esprit en tout cas je voulais pas interrompre Between non mais sérieux arrêtez de me re

_ Ouais, bref... Je ne sais plus trop ce que je peux dire d'autre. Je suis assez au fait des trucs

de nerd en général. Et je ne souhaite nullement impliquer le moindre d'entre vous dans aucun aspect de ma vie non-professionnelle. Merci d'avance. 41 ? A vous ? »

Le colosse ricana et parla en restant assis.

« Je suis 41, agent de l'URNE. C'est mon vrai nom de famille. Quarante-et-un. Je suis en charge d'appréhender physiquement nos cibles. Je connais le Secrétaire, un des agents de la direction. J'ai été le premier à travailler sur Terminet. »

Quelques secondes passèrent, avant que Between croise les bars avec un sourire ironique.

« Et ? »

_ Et c'est tout.

_ C'est un peu court, jeune homme.

_ Il faudra vous contenter de ça. Hum. Un détail supplémentaire, peut-être : je suis propriétaire de la holding Ste Grëta qui comprend dans son panel d'activité la lutte paragouvernementale contre les crimes numériques. »

Il laissa l'information remonter dans les méninges de ses compagnons. Ce fut Nico qui réalisa le premier.

« Etes-vous subtilement en train d'insinuer que vous êtes notre patron ? »

_ Ste Grëta détient 18% de l'URNE. Ce n'est pas un secret, vous pouvez trouver les détails sur Internet.

_ Il n'y a aucune référence à l'URNE sur Internet, rétorqua Between.

_ Bien entendu. Par contre, vous pourrez trouver de nombreuses références à « Jabba, Fabrique de Pots », dont le patron est Norman Pomme, et détenue à 18% par ma société. Norman Pomme n'existe pas, bien sûr, et tout mail envoyé à Jabba atterrit dans les locaux de l'URNE.

_ Je ne savais même pas que l'URNE avait des actionnaires. Alors une société écran...

_ Pas qu'une seule, reprit 41. Je n'ai pas accès aux autres actionnaires, mais j'ai pu en identifier certains presque à coup sûr. Certains sont actionnaires de « Monsieur Jabba, Récipients », d'autres encore de « Jabbastar, Box Inc. ». Il y a au moins une dizaine de sociétés de cet acabit.

_ E E E-E-euh enfin bref ! » Dit la voix tremblante de Taki.

Elle s'était réveillée et avait de nouveau disparue loin sous sa casquette et ses lunettes. Elle se leva en pointant une main un peu hésitante.

« Je suis Grand-Mère Taki et vous pouvez toujours courir pour que je vous donne mon nom. Je suis spécialiste des jeux-vidéo et je travaille souvent avec Swiss Cheese Dish. Voilà, heu... Je sais pas trop ce que je peux... Vous dire de... heu... Plus.

_ Y'a le fait que tu planques ton visage, par exemple, suggéra Between.

_ Et les gesticulations quand vous vous adressiez avec véhémence au secrétaire. OBJECTION, et toutes ces cocasses calembredaines, ajouta Nico.

_ ET quand t'as pété les plombs en nous braillant dessus, aussi, s'amusa Elysée. »

Taki s'empourpra et en fonça son couvre chef sur ses cheveux en pagaille.

« Ca c'est heu... J'suis assez timide, alors quand faut que je gueule, y'a comme qui dirait une autre heu... J'irais pas jusqu'à dire personnalité, mais je suis très légèrement bipolaire. En fait, je suis souvent énervée, et ça sort comme ça. Grand-Mère Taki laisse la place à Angry Galleon, enfin je heu, m'comprends.

_ Eh bien... commença Nico.

_ Je suis Medhi Assaoud, je suis d'origine Libano-Egyptienne et je travaille comme réceptionniste dans ce bâtiment depuis sept ans. Depuis près de dix minutes je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer que vous étiez tous les cinq en train de hurler en rond sur ces banquettes en perturbant les autres visiteurs et les employés de l'immeuble. Je n'ai aucune idée de ce qu'est l'URNE mais s'il vous plaît pouvez vous allez faire votre truc ailleurs avant que je me fasse rabrouer par mon patron ? »

Medhi Assaoud sentit cinq paires d'yeux s'abattre sur son petit corps d'employé de bureau.

**/me Swiss Cheese Dish vous emmerde !
Revenez immédiatement devant ce PC, bande de paydays !
Je suis encule, lol.
MC Monsieur~Gâteau Apéritif pwn tt !**

*

Ils travaillèrent en coopération pendant toute la nuit.

Et tout fonctionna à merveille.

Dès qu'elle put rejoindre un cyber café, Between fut en mesure de trouver le numéro de Guillaume Ruchay, alias Jean-Sébastien. Taki parvint à recontacter Swiss Cheese Dish qui put localiser le portable de Jean-Sébastien.

Elysée essaya de contacter celui qui la liait à l'adolescent traqué, l'immonde Pampers. Le pervers dégénéré put lui apprendre que Terminet était sur les traces du jeune homme. Nico M. Lester, au volant d'une voiture de course équipée d'un GPS, conduisit 41 jusqu'à l'arrière d'un terrain de sport désaffecté au bout duquel trônait un bâtiment délabré. Le magicien se gara au frein à main, sportivement. 41 ne prit pas la peine de l'en féliciter, et bondit hors du véhicule, le portable dans une main, le pistolet dans l'autre.

« Allô, Taki ?

_ O-Oui ? Dit la voix faible de Taki au bout du fil.

_ Demande confirmation à Swiss Cheese Dish. La cible est dans ce bâtiment ?

_ Pourquoi tu heu... Téléphones pas directement à...

_ Parce que je peux pas supporter de parler à ce demi-singe, grogna 41. Pour une raison qui m'échappe, tu t'en sors bien avec lui.

_ Heu... Ouais, Jean-Sébastien est dans le gymnase. Enfin, au moins son portable. Il s'en est servi il y a dix minutes.

_ Compris. »

L'intérieur du gymnase était encore éclairé par le truchement d'une ribambelle disparate de guirlande de Noël et de lampions bariolés probablement laissés là par une bande de squatteurs fantasques mettant au service du surréalisme lumineux un détournement de lignes électriques urbaines.

Enroulé dans une couverture, seul au centre de ces lumières se tenait Jean-Sébastien.

Tout avait donc fonctionné à merveille.

Ils avaient travaillé en coopération, et alors que le soleil se levait, 41 arrivait à proximité de Jean-Sébastien.

« Guillaume ! cria 41. Je suis venu vous protéger ! »

La silhouette ne réagit pas.

41 s'approcha encore.

« Guillaume ? »

Ils avaient coopéré, et avait fait en quelques heures plus qu'en un mois. Mais ça n'avait pas suffi.

« Jean-Sébastien ? »

Il poussa le corps, qui tomba face contre terre. Troué de part en part, son ventre était béant et gluant de tripes. On lui avait tiré dessus à bout portant, puis cloué sur la poitrine un mot.

CELUI QUI CONTRARIE TERMINET
MEURT
:D

Le sang était encore chaud, et la vie semblait encore vouloir s'accrocher au corps du jeune homme.

Le portable de 41 sonna. C'était Between.

« Heu... Il est mort, pas vrai ?

_ ...
_ Il y a sa photo. Elle vient d'être uploadé sur Flickr.

_ ...
_ Je crois que Terminet nous a doublé de peu.

_ ... Merde. »

*



Message posté par Disquette le 4 juin à 17H30

Rang : Codeur
Message : 37

Bon... Je sais pas trop quoi dire... On a tous vu, ben... En ce qui me concerne je vais fermer le forum. Les flics me l'ont demandé, d'une part, et puis je me vois mal continuer après ça. Je ferme ce soir à minuit.

Heu... Je pense pas que je vous reverrais, j'ai eu trop d'emmerdes avec BomberFan. C'est pas contre vous, sérieux. Mais heu... Ma vie est pas assez équilibrée pour rajouter ça.

~~

Ouais j'ai des goûts de chiottes, ouais je poste jamais, mais c'est moi qui héberge de forum, alors pouet pouet !



Message posté par Clara Loft le 4 juin à 17H44

Rang : Modératrice
Messages : 143

Putain quelle horreur...

~~

Modératrice Dominatrice...



Message posté par Paranoïd Androïd le 4 juin à 18H02

Rang : Bombinette
Messages : 501

Je crois que le pire c'était que des centaines de sites aient republié la photo à 14H41. La ça va trop loin, je vais aux flics, faut que ces tarés se calment maintenant. Je connais pas mal de gens qui ont republié le truc, genre Lapin Malin ou Diane, eux je vais les griller aux keufs. Voilà, ben ravi d'avoir été sur ce forum quand même, vous avez tous été géniaux.

~~

:(



Message posté par Lapin Malin le 4 juin à 18H19

Rang : 41
Message : 1

HAHAHA !

Vous croyez que ça marche comme ça, hein ?

Genre, votre pleutre de chef il se défile, il essaye d'échapper à la nouvelle vérité et vous croyez que maintenant, vous pouvez nous avoir, nous ? On est LEGION, les gars, on est LEGION.

Et on est une religion, maintenant.

Tout le net l'a vu. T'es contre nous, on t'efface.

Vas-y, balance mon nom aux flics, Paranoïd. Oh, merde, je veux dire « Bertrand Coujard ». Vas-y. Si le moindre flic me touche, ou moi, ou Diane, ou Mista Internet, ou Hakkonen, ou n'importe quel membre de notre culte, vous serez purgés. Tous, jusqu'au dernier des inscrits de ce cloaque.



Message posté par Diane le 4 juin à 18H20

Rang : 41
Message : 1

It's the law of 41.

La loi du quarante-et-un, I suppose !



Message posté par MISTINTERNET le 4 juin à 18H20

Rang : 41
Message : 1

KEKEKE

KEKEKE

KEKEKE

KEKE

lol

INTERNET Desu



Message posté par Bustekilaflex le 4 juin à 18H20

Rang : 41
Message : 1

Le premier qui l'ouvre ou agit contre nous sera effacé !



Message posté par MISTAINETNET le 4 juin à 18H21

Rang : 41
Message : 2

ATOMIKU LOL



Message posté par Diane le 4 juin à 18H22

Rang : 41
Message : 2

Couic.
So, know your place.



Message posté par Disquette le 4 juin à 18H23

Rang : Codeur
Message : 38

Heu... J'ferme maintenant, les flics m'obligent.
Désolé à tous.

~ ~

Ouais j'ai des goûts de chiottes, ouais je poste
jamais, mais c'est moi qui héberge de forum,
alors pouet pouet !

X

(forum verrouillé)

X

(forum verrouillé)

*

Le père Abdulah entra dans le cimetière. Quatre ans qu'il n'était pas revenu à Leipzig. Quatre longues années. Tant de choses s'étaient passées depuis, tant de sang avait coulé, et il ne restait désormais plus qu'une seule page surnuméraire à sa Bible. A ses côtés se tenaient un homme pâle, hirsute et dégingandé et une femme d'allure noble, maquillée et endimanchée se tenant sous une ombrelle aux dentelles soigneusement découpées. Le gardien du cimetière s'avança vers ce trop étrange trio.

« Messieurs Dames ? Ouais ?

_ Il y a quatre années, dit la femme, vous avez enterré une criminelle.

_ J'nourris les asticots tous les jours avec des criminels, m'dame.

_ Une femme écartelée, elle avait...

_ Elle avait tenté de tuer Jean-Sébastien Bach, dit le père Abdulah.

_ Heu... Ouais, ça m'dit quelque chose. Bah, on l'a jeté dans une fosse, quelque part par là. »

Il désigna un long monticule chaotique de terre, à quelques dizaines de mètre des tombes de pierre. Le père Abdulah fronça les sourcils. La femme le rassura d'un geste.

« Ca ira. Je m'en contenterai. »

Ils se rendirent tous trois jusqu'à la fosse commune. L'homme d'allure miteuse se tenait en retrait, jetant des regards à droite et à gauche. La femme s'agenouilla.

« Ces quatre années ont été longues. Mais nous en avons fini, à présent. Soyez remerciée, Fargovine Fraulein. »

Le père Abdulah se signa, espérant par la même se laver du sang des cadavres qui s'étaient accumulés sur son chemin. C'était aussi un signal donné à l'homme qui se tenait en retrait. Le crâne oblong du gardien de cimetière pivota brusquement sur son axe. Le petit bonhomme s'écroula sur sa pelle sans réaliser qu'il était mort. La femme se retourna en entendant la chute du corps, et poussa un glapissement de surprise. Empêtrée dans ses jupes, elle ne put se relever.

« Père Abdulah ! Que signifie...

_ Désolé *Lady Wyvet*. Le testament de Madame Fargovine était très clair.

_ Mais, mais enfin...

Les mains calleuses de l'homme pâle se refermèrent sur le cou de la dénomée Wyver. Elle mourut presque aussi vite que le malheureux gardien. Abdulah et son complice cachèrent

sommairement les corps. Une calèche les attendait à la sortie du cimetière désert. Le cocher, qui avait doré et déjà reçu ses instructions, démarra en trombes. Dans l'habitacle, l'homme blanc s'assit en face du père Abdulah, les bras croisés. Il plissait les yeux, cherchant à deviner les intentions de l'ecclésiastique, qui fixait le paysage urbain qui défilait.

« Tu vas pas essayer de me zigouiller, maintenant, hein ? Tu sais que c'est toi qui finirais *kaput*.

_ Hmm. Nous en avons déjà parlé, non ? J'ai besoin d'un passeur qui soit sûr et efficace. Je ne pourrais pas rentrer chez moi sans ton aide.

_ Ouais... Je dors que d'un oeil, en tout cas. Fais pas de truc idiot. Et une fois dans ton pays de noirs, t'as intérêt à me payer comme promis. Des épices, des tapis, des machins de noirs, assez pour que j'aie de quoi mener la grande vie. Et comme convenu, vu que j'ai du trucider le vieux et la bourgeoise, y'aura un supplément. Et pourquoi tu les as pas refroidis tout seul, d'ailleurs, Noir ? »

Le père Abdulah ouvrit la bouche, mais ne put immédiatement formuler sa réponse. Il prit le temps de trouver les mots justes.

« Hmm. Je vais probablement finir au fond de l'enfer.

_ Ca fait pas plus de doute que dans mon cas, ouais. Justement, t'en étais plus à deux estourbissements.

_ Je crois profondément que Dieu est amour, et que ses voies sont impénétrables. Sa volonté, dans mon cas, était que j'empêche une catastrophe de se produire. J'ai du renvoyer au Seigneur les malheureux qui en savaient trop sur ce projet du démon. Mais seulement eux, vois-tu. Même au nom du Seigneur, je refuse de me tacher de plus de sang que je ne le dois.

_ Pourquoi t'as pas laissé la rupine tranquille, alors ?

_ Elle était au courant du projet que je cherchais à faire disparaître, expliqua Abdulah. Elle n'aurait pas du l'être, mais, hélas, elle savait. La laisser en vie aurait été absurde.

_ Eh ben, ça doit être bien important votre petit secret à tous, pour un tel bain de sang.

_ Tu n'imagines pas.

_ Et c'est bien comme ça ! Pas la peine qu'on en vienne aux mains pour ça, Noir. Je te ramène chez toi, tu me payes, et j'oublie tout ça.

_ Parfait. »

Passant à toute allure la ligne des remparts de la ville, la calèche s'élançait dans la campagne allemande. Bien que ne se faisant mutuellement qu'assez médiocrement confiance, les deux hommes finirent par s'endormir alors que leur long périple vers le sud leur promettait encore bien des embûches.

*

AFFAIRE JEAN-SEBASTIEN

Affaire L14-A"

DESCRIPTIF DE L'AFFAIRE

Un individu du nom de Jean-Sébastien (Guillaume Ruchay), activiste pro Bomber Man connu et membre d'un des 41 forums habilités à recevoir les prophéties de Terminet, a refusé d'obéir à un ordre d'assassinat à l'encontre de son ancien camarade de classe, le hacker Alcator (Melville Carboni)

Terminet a immédiatement lancé une fatwah à son encontre et prouvé sa force en assassinant sous le nez de l'URNE le malheureux Jean-Sébastien. Il en résulte un brutal gain de popularité et de crédibilité de ces terroristes.

AGENTS MOBILISES

/ Pas de mobilisation, les agents étaient en reconditionnement et sont arrivés après que les jeux aient été faits.

ISSUE DE L'AFFAIRE

Cette affaire met en lumière l'avance stratégique de Terminet sur l'URNE. Le projet Terminet recrute de plus en plus de partisans, et les prophéties émises par leur direction acquièrent

force de vérité. Des contre mesures vont immédiatement être mises en oeuvre.

L'accès à SURNET devient urgent. La clé de la Polystation doit être retrouvée. Les six agents travaillants sur Terminet sont désormais en contact permanent.

EVALUATION ET REMARQUES

Le reconditionnement doit être évalué ultérieurement.

EVALUATION DES AGENTS

Le reconditionnement doit être évalué ultérieurement.

ADDENTUM

Le Nouveau Nouveau Testament doit être localisé et détruit au plus vite. Faire suivre.

FIN DE « Jean-Sébastien » premier arc de CPU-Killer
Ne manquez pas « Inexistant Sextape » second arc de la série et son premier chapitre « Mécanique des fluides ».

BONUS



Voilà. C'est le bonus. C'est un aperçu du prochain arc. Amen.